



Entends O Israël



Revue éditée par Les Amis d'Israël - Automne 2016, N° 51

La supériorité de Christ (Messie¹)

Hébreux 2. 1-18

■ David Levy

En pleine démonstration de la supériorité de Christ sur les anges, l'auteur de la lettre aux Hébreux marque une pause pour tirer une application de ce qu'il vient de dire. Puis il avertit et exhorte les Juifs qui croient en Jésus – les destinataires de cette lettre – à ne pas négliger la révélation supérieure du salut qu'ils ont reçue de Christ. À cause de l'opposition et de la persécution, les chrétiens hébreux étaient sur le point d'abandonner leur consécration à suivre le Messie. En faisant cela, leur écrit l'auteur, ils s'exposeraient inévitablement à des sanctions de la part du Seigneur.



La persécution des croyants :
la lapidation d'Étienne

nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit distribués selon sa volonté » (Hébreux 2.2-4).

Les anges ont transmis la Loi de l'Ancien Testament à Moïse, et elle s'imposait à toute la maison d'Israël (Actes 7.53 ; Galates 3.19). Ceux qui désobéissent à la loi de Moïse s'exposent au jugement. Ceci étant, à quel jugement plus sévère s'exposent ceux qui méprisent la révélation venue par Christ !

Ceux qui sont concernés par cet avertissement sont la génération de Juifs croyants qui n'ont pas,

L'avertissement solennel de Christ

Le chapitre 2 s'ouvre par une mise en garde solennelle : « **C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles** » (Hébreux 2.1). L'expression « C'est pourquoi » renvoie à la révélation précédente de la prééminence de Christ comme le Fils de Dieu. Les mots « emportés loin » décrivent un navire qui a rompu ses amarres et qui dérive vers des eaux dangereuses. Ces Juifs devenus chrétiens sont donc exhortés à prêter attention à la révélation sous peine d'être « emportés loin » de leur foi nouvelle.

L'auteur continue d'illustrer son raisonnement : « **Car, si la parole annoncée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance ont reçu une juste rétribution, comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ? Le salut annoncé d'abord par le Seigneur,**

eux-mêmes, entendu Jésus. Ils l'ont reçu par le biais du témoignage des apôtres qui accomplirent des signes, des prodiges et des miracles authentifiant et confirmant que leurs messages venaient bien du Seigneur. Retourner au judaïsme et au système lévitique serait faire preuve d'indifférence à l'égard de la révélation de Christ et à leur profession de foi salvatrice. Si Dieu a puni l'indifférence à l'égard de la Loi transmise par les anges, Il châtiara certainement ceux qui sont indifférents à la révélation de son Fils.

L'auteur revient alors au thème de la supériorité de Christ sur les anges. Au chapitre précédent, il a révélé que Jésus, le Fils de Dieu, est éternel et égal à Dieu le Père, et qu'Il est désormais assis à la droite du Père. Mais pourquoi le Fils a-t-il quitté le ciel et s'est-il incarné ? Les versets restants du chapitre répondent à cette question.

L'œuvre sacrificielle de Christ

Christ est souverain. Bien que les anges soient grands et glorieux, « ce n'est pas à [eux] que Dieu a soumis le monde à venir [le royaume de mille ans] » (v. 5). Dieu a toujours eu l'intention de confier à l'homme la domination sur sa création (Genèse 1.27-30). Dieu a donné à l'être humain l'ordre de dominer sur la terre. Conscient de ce fait, l'auteur pose une question rhétorique en citant le Psaume 8.4 : « **Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui ?** » (Hébreux 2.6). En d'autres termes, pourquoi Dieu, qui a créé le vaste univers, prend-il soin d'une créature insignifiante telle que l'être humain faible et fragile qui est moins qu'un grain de poussière dans l'univers de Dieu ?

Poursuivant sa citation du Psaume 8, l'auteur énumère quatre aspects du dessein de Dieu pour l'humanité.

(1) L'homme se distingue par son rang : « **Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges** » (Hébreux 2.7). L'homme a été créé physiquement inférieur aux anges puisqu'il est limité à la terre, mais il ne leur est pas inférieur sur le plan spirituel.

(2) L'homme a été doté de dignité à sa création : « **Tu l'as couronné de gloire et d'honneur** » (v. 7). Dans l'état qui était le sien avant la chute, Adam était le chef fédéral de l'humanité ; en position de domination sur la création, il était couronné ou revêtu de gloire et d'honneur.

(3) L'homme avait reçu la domination : « **Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains** » (Psaume 8.7). Dans son état antérieur à la chute, l'homme avait l'autorité et la responsabilité de gouverner le monde (Genèse 1.28). Après la chute, ce privilège lui a été ôté.

(4) L'homme a une destinée : « **Tu as mis toutes choses sous ses pieds** » (Hébreux 2.8).

À cause du péché, Dieu a mis de côté – sans l'annuler – son dessein initial pour l'être humain, celui de dominer le monde. Lors de sa seconde venue, Christ établira le règne millénaire et redonnera à l'homme – racheté cette fois-ci – le droit de dominer la terre.

Pour un certain nombre de théologiens, ces versets ne

s'appliquent pas à la race humaine mais à Christ, puisque, dans les évangiles, Jésus s'applique le titre « Fils de l'homme ». Mais si Christ sera bien celui qui en fin de compte dominera sur toutes choses (1.13), c'est probablement l'être humain que l'auteur des Hébreux a en vue dans ce passage. Le Psaume 8 traite de l'être humain,

si bien que c'est sur le statut de ce dernier dans la création que l'auteur de la lettre aux Hébreux insiste afin de mettre en exergue, plus loin dans le chapitre, l'exaltation de Christ.

Un commentateur explique : « Il se peut qu'ici l'auteur ait eu à l'esprit le double sens de l'expression "fils de l'homme" et montré que Jésus a rempli le rôle et la vocation initialement dévolus à la race humaine. Ce que les êtres humains n'ont pas réussi à faire, Jésus le fera. »²

Christ était soumis. Jésus est venu sur la terre en tant qu'homme pour racheter l'être humain de son état déchu et lui faire retrouver la destinée qui était la sienne à l'origine : « **Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus,**

nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte ; ainsi par la grâce de Dieu, il a souffert la mort pour tous » (Hébreux 2.9).

L'auteur utilise le nom « Jésus » de préférence au titre « Christ » pour souligner à la fois son humanité et sa mort humiliante sur la croix. Le verset 9 indique sa mission en venant sur la terre. Bien qu'il soit supérieur aux anges en tant que Créateur et Seigneur, Il s'est revêtu d'une chair humaine et s'est fait homme, devenu de peu inférieur aux anges. Son but était de mourir physiquement à la place de l'homme (en payant le prix des péchés de toute l'humanité et en subissant le châtement correspondant) pour que des individus puissent être rachetés et réconciliés avec Dieu. La mort humiliante de Jésus permet à la grâce (l'amour et la faveur immérités) de Dieu de se manifester au bénéfice de tous ceux qui placent leur foi en Lui.

Ce plan a été conçu de toute éternité par le conseil et la prescience de Dieu (Actes 4.28). Une fois sa mission accomplie, le Seigneur est ressuscité d'entre les morts et est remonté au ciel où, couronné de gloire et d'honneur, Il s'est assis à la droite du Père.

Christ a acquis le salut. Ce que Dieu a opéré par Jésus « convenait [suffisait, permettait]... pour conduire à la gloire beaucoup de fils » en élevant « à la perfection par les souffrances le prince de leur salut »



Moïse et les tables de la loi

(Hébreux 2.10). Le mot « prince » désigne un pionnier, un leader au sein d'une famille. Jésus s'est fait homme au sein de la famille humaine pour devenir l'auteur de la rédemption grâce à sa mort et à sa résurrection.

Christ sanctifie les saints. Il devient le « Sanctificateur » de ceux qui ont goûté au salut par la foi en Lui ; Il les conduit sur le sentier de la sainteté : « **Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul** » (v. 11). Les croyants sont unis à Jésus, l'unique source, dans le processus de sanctification : « **C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères** » (v. 11).

Trois passages de l'Ancien Testament évoquent cette union de Christ avec ses frères : Psaume 22.23 et Ésaïe 8.18. Ceux qui viennent à Christ sont unis à Lui et reconnus comme Ses « frères » (Hébreux 2.12 ; cf. Psaume 22.23). Lorsque Jésus a enduré la souffrance sur la terre et finalement la mort, Il a placé sa confiance en Dieu (Hébreux 2.13 ; cf. Ésaïe 8.17, Septante) et S'est rendu complètement dépendant de Dieu, donnant ainsi à Ses frères un exemple à suivre. Tous les croyants sont enfants de Dieu ; Dieu le Père les a donnés à Christ (Hébreux 2.13 ; cf. Ésaïe 8.18, Septante).

Christ a vaincu Satan. Une autre raison pour laquelle Jésus est venu sur la terre est qu'Il voulait délivrer l'homme de son asservissement au pouvoir du Diable : « **Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la**

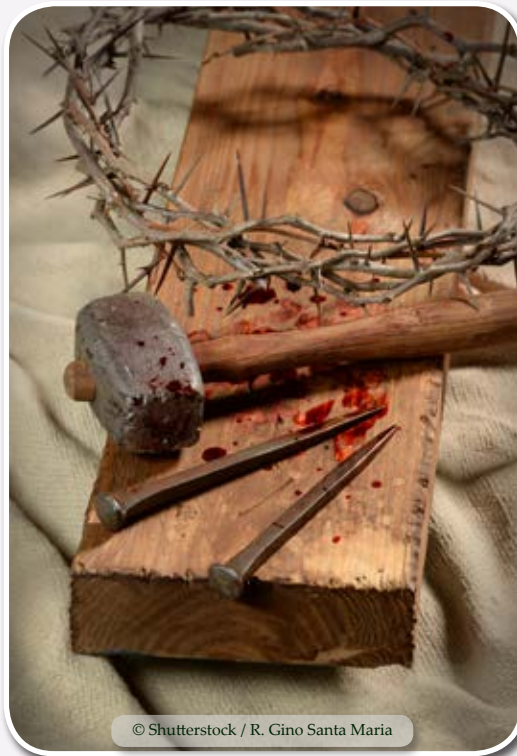
puissance de la mort, c'est-à-dire le diable ; ainsi il délivre tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude » (Hébreux 2.14-15).

Par sa mort et sa résurrection, Jésus a brisé le pouvoir de la mort et le pouvoir du Diable sur la mort. Le verbe « détruire » qui figure dans la version anglaise de ce passage ne signifie pas que le Diable a été anéanti ou qu'il n'exerce plus aucun pouvoir. Mais à la croix, sa puissance a été considérablement affaiblie et même rendue inopérante sur les chrétiens. Il ne peut plus les asservir. Les croyants ont été délivrés de la mort spirituelle dès à présent et ils seront délivrés de la mort physique lors de l'Enlèvement. Ainsi, ceux qui placent leur foi en Christ n'ont plus à redouter l'aiguillon de la mort, car la mort a été engloutie dans la victoire et la délivrance acquises par Christ dans sa mort sacrificielle et sa résurrection (cf. 1 Corinthiens 15.54-57).

Christ compatit avec ceux qui souffrent. Il n'est pas venu apporter un salut aux anges, mais aux humains : « **Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais**

c'est à la postérité d'Abraham » (Hébreux 2.16). Ce ne sont pas les anges qu'Il est venu sauver, mais la descendance biologique et spirituelle d'Abraham. Dans ce verset, les verbes sont au présent et indiquent que le secours de Christ n'a pas cessé une fois le salut procuré ; il est toujours actuel pour les rachetés.

Christ s'est incarné afin d'être « **un souverain**



© Shutterstock / R. Gino Santa Maria

Christ a vaincu la mort par Son sacrifice

Si vous aimez cette revue, partagez-la !

Venez visiter www.foi.org/fr pour lire nos anciens articles. - Gratuit et téléchargeable.

L'association chrétienne internationale « Les Amis d'Israël » a pour but de:

- communiquer la vérité biblique concernant Israël et le Messie;
- stimuler la solidarité avec le peuple juif.



sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu » (v. 17). Dans le judaïsme, le souverain sacrificateur faisait fonction de médiateur entre Dieu et Israël. Il offrait des sacrifices prescrits par la Loi de Moïse et intercédait pour les péchés du peuple juif. Christ était miséricordieux, c'est-à-dire rempli de compassion et de sympathie, qualités qui faisaient souvent défaut aux sacrificateurs qui descendaient d'Aaron, parfois insensibles et cruels. Il fut « fidèle », faisant preuve d'un dévouement absolu dans son service pour Dieu lorsqu'il fit « l'expiation des péchés du peuple » (v. 17). En bref, la propitiation est l'aspect de la mort expiatoire de Christ qui a satisfait les exigences justes de la sainteté et de la colère de Dieu (motivée par le péché de l'humanité), permettant ainsi à Dieu d'exercer sa miséricorde et d'accorder le salut à tous ceux qui croient.

En se faisant homme, Jésus a connu les tentations, les épreuves et les souffrances humaines : **« Car, du fait qu'il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés »** (v. 18). Soumis à toute l'intensité de la puissance, de la colère et des ruses de Satan, Jésus a été soumis à plus rude épreuve que n'importe quel homme, car « il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché » (Hébreux 4.15). C'est pourquoi Jésus « peut secourir », apporter une aide et un soulagement immédiats à ceux qui implorent son assistance dans leurs moments d'épreuve, car Il connaît leur condition et leur faiblesse humaines.

Jésus-Christ est supérieur aux anges par Sa personne et Son œuvre ; Lui seul est qualifié pour satisfaire les justes conditions requises par Dieu. Jésus a procuré le salut par Sa mort sur la croix, et Il est prompt à voler au secours des personnes qui passent par des moments de détresse. C'est pourquoi, il appartient à tous, et surtout aux croyants, de prêter attention à l'avertissement de ne pas négliger le Seigneur ni le « si grand salut » qu'Il a procuré.

Note :

1 . Note de l'éditeur: Le nom *Christ* vient du grec *Xristos*. Ce terme grec correspond à l'hébreu *Mashiach* ou « *Messie* » en français

2 . Bruce B. Barton, David Veerman, Linda Taylor et Philip Comfort, Hebrews, Life Application Bible Commentary, Wheaton, Tyndale, 1997, p. 20-21 (traduction libre).

David Levy est directeur international de l'association Les Amis d'Israël .



Entends
O Israël
N° 51
ISSN 2333-2360



Directeur de la publication
David Levy
PO Box 908
Bellmawr NJ 08099

Traducteur
Antoine Doriath

Mise en page
IGM

Nous contacter

Site web : www.foi.org/fr
E-mail : eoif@foi.org

Adresse en France

Les Amis d'Israël
BP 6
03200 LE VERNET
04.70.31.30.56

Adresse au Canada

FOI Gospel Ministry
21 Queen St., Ste. 402
Brampton, ON L6W 3P1
www.foi.org/frca
1.905.457.6830

COUPON D'ABONNEMENT

À remplir pour s'inscrire (une fois seulement) ou communiquer un changement d'adresse.

Vous pouvez aussi vous abonner à la version numérique ou imprimée de la revue sur www.foi.org/eoi.

Je m'abonne à la version imprimée de la revue.

Je me désabonne à la version imprimée de la revue.

Je change mon adresse postale.

Envoyez un exemplaire à mon ami(e) à cette adresse:

Prière d'écrire lisiblement.

M. / Mme / Mlle Prénom _____ Nom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Je voudrais une fiche d'inscription à la revue pour les membres de mon assemblée.

Envoyez ce coupon à l'une des adresses ci-dessus.